

DANSE

REFLECTIONS

19→20/09

ADI BOUTROUS
ADI BOUTROUS PERFORMING ARTS



Tendant un miroir aux mythes antiques qui ont nourri l'histoire de l'art, Adi Boutrous convoque, par le corps et le mouvement, les dilemmes éthiques qui les traversent pour les offrir sensiblement en partage.

Durée estimée : 1h10 | Pour tous

Grande Salle

Mardi 19 septembre 20h30

Mercredi 20 septembre 20h30



Co-accueil Biennale de la danse | Théâtre de La Renaissance

R.
La Renaissance
THÉÂTRE + MUSIQUE
OULLINS | LYON MÉTROPOLE
theatrelarennaissance.com

Chorégraphie, scénographie, bande-son **Adi Boutrous**
Collaboration à la dramaturgie, direction des répétitions **Yael Venezia**
Costumes **Stav Struz Boutrous**
Lumières **Ofer Laufer**
Direction technique **Asaf Ashkenazy**
Fabrication du mur **Itzik Assolin**
Co-création du décor **Ofer Laufer**

Avec **Ido Barak, Neshama Bazer, Adi Boutrous, Stav Struz Boutrous, Uri Dicker**

Texte de présentation de l'œuvre par Ainhoa Jean-Calmettes.

Production : Adi Boutrous Performing Arts (Production management : Naama Kutner Diffusion & relations internationales : Drôles de Dames). Coproduction : La Biennale de la danse – Lyon, Théâtre de la Ville – Paris, Espace 1789 – Scène conventionnée danse de Saint-Ouen, CCN2 Centre chorégraphique national de Grenoble (coproduction & résidence), fabrik Potsdam, Julidans Festival - Amsterdam, Théâtres en Dracénie – Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création Danse de Draguignan, DdD Adi Boutrous Performing Arts.

Reflections a été produit avec le soutien du Conseil de la loterie israélienne pour la culture et les arts. Elle a été créée dans le cadre du programme de résidence du Centre Suzanne Dellal.

Reflections

Les mythes qui nous viennent de l'antiquité n'ont pas traversé le temps sans raison : s'ils continuent de nous parler du fond des âges, c'est qu'ils traitent de dilemmes universels qui n'ont jamais cessé d'agiter nos vies. Inspiré par les œuvres de peintres de la Renaissance et de la période baroque, qui les premiers initièrent un retour vers les textes bibliques et grecs, Adi Boutrous reconnecte avec un passé où le beau et le juste étaient synonymes. Dans une scénographie de drapés qui ornent autant la scène que leur corps, cinq danseur.euses s'abandonnent pleinement aux rencontres et font intimement écho aujourd'hui aux grands récits du passé et à l'évolution contemporaine qui tend à la disparition de principes esthétiques profondément enracinés, et sur notre avenir culturel en leur absence.

Avec *Reflections*, le chorégraphe tend un miroir à l'histoire de l'art pour réfléchir la dimension morale des corps et poursuivre sa quête d'une esthétique qui rime avec éthique.

Adi Boutrous

Né en 1989 à Beer Sheva (Israël), Adi Boutrous a étudié à la Matte Asher School for Performing Arts au Kibbutz Gaaton, puis au Maslool - Professional Dance Program à Tel Aviv-Yafo. Il se fait connaître en Israël en tant que danseur et chorégraphe puis tourne rapidement à l'international.

Enracinées dans la transmission d'idées morales, ses œuvres cherchent à révéler l'essence et l'expression intime, un état performatif qu'il a développé depuis sa première création, *What Really Makes Me Mad*, pour laquelle il a reçu le premier prix au Shades in Dance 2013. En 2016, il crée *It's Always Here*, un superbe duo à la recherche des racines de l'identité humaine, qui sera présenté en 2018 à la Biennale de la danse de Lyon, au Pavillon Noir d'Aix-en-Provence et à la Scène 55 de Mougins. Ses récentes pièces, *Submission* (2018) et *One More Thing* (2020) sont créées grâce au soutien du Théâtre de la Ville de Paris et forment un ensemble organique autour des identités du genre et des rites de passage. En novembre 2022, Adi Boutrous reçoit le Prix de la création du ministère israélien de la Culture et des Sports pour l'ensemble de son œuvre.

Entretien

Pour *Reflections*, vous partez de mythes - notamment celui du martyr Saint-Sébastien ou du satyre Marsyas. Qu'est ce qui vous intéresse dans ces histoires ?

Ces histoires sont fondées sur des universels humains et fonctionnent, encore aujourd'hui, comme des miroirs de nos vies. Elles m'intéressent autant pour leur dimension visuelle que pour les idées qu'elles portent – le sacrifice, la relation entre la beauté et la mort. Revenir à ces mythes me permet aussi d'évoquer leur statut dans la postmodernité. Notre obsession pour le futur nous a fait perdre contact avec le passé et ses principes esthétiques. Je n'entretiens aucune nostalgie romantique, je parle de choses très concrètes. Les artistes et les spectateurs·trices perdent de plus en plus de vue les enjeux formels et temporels. La tentation de s'emparer artistiquement des enjeux politiques nous empêche de parler de beauté et de grâce. L'art a toujours une dimension politique, car rien de ce que nous faisons n'existe dans le vide, nous créons toujours en lien avec un contexte.

Je veux créer avec ces idées avant qu'elles ne tombent définitivement dans l'oubli.

Comment mettre en scène ces mythes au plateau ?

Je reviens aux trésors de la Renaissance pour m'immerger dans un monde de couleur et de morale. Chaque détail de ces tableaux peut me fasciner et me mettre en mouvement, une expression, une atmosphère, une parabole — à la fois comme arrière-plan conceptuel et point de départ pour les corps. Le corps est l'autre matériau central. Le contact entre les corps, dont j'ai tant le désir, créé un monde autonome qui est inséparable du processus de création.

On pense la morale et l'éthique comme des questions intellectuelles. Comment traversent-elles aussi nos corps ?

Dans un câlin entre une mère et son enfant se lit la confiance, la responsabilité, le soin.

Ces images, qui enferment des moments éthiques, activent mon imagination. En mettant en scène un certain partage de l'espace, on peut parler de respect ; on peut traverser un spectre qui va de la tendresse à la manipulation en travaillant une certaine qualité de toucher ; montrer des individus qui travaillent et transpirent ensemble peut renvoyer à la solidarité. Le corps, les gestes, et tout particulièrement la danse, peuvent exprimer et transmettre des émotions là où les mots échouent. Et il me semble essentiel, quand il en vient à l'éthique, de ne pas seulement comprendre intellectuellement, mais aussi et surtout de ressentir. L'art permet au spectateur de contempler cela, sans nécessairement le vouloir, son pouvoir d'influence est donc énorme. En être conscient me motive à continuer de creuser une esthétique morale dans la relation que je noue avec les spectateurs·trices.»

Propos d'Adi Boutrous recueillis par
Aïnhua Jean-Calmettes dans le cadre de
la 20e Biennale de la danse



PROCHAINEMENT

LE BEL INDIFFÉRENT

COMÉDIE MUSICALE

5→7/10

JEAN COCTEAU | CHRISTOPHE PERTON
COMPAGNIE SCÈNES & CITÉS

Durée : 1h10 | Conseillé dès 14 ans

Plus de 70 ans après Édith Piaf, Romane Bohringer interprète une chanteuse folle d'amour pour son jeune amant indifférent... Sur un texte de Cocteau, Christophe Perton imagine un « théâtre pop » où chansons et danse se mêlent pour donner à partager l'émotion d'une femme aux prises avec l'amour et son désir de vivre.

ZODIAC SUITE

CONCERT #1

10/10

MARY LOU WILLIAMS
UMLAUT CHAMBER ORCHESTRA
UMLAUT BIGBAND

Durée : 1h | Pour tous

Un mouvement musical pour chaque signe du zodiaque, une œuvre légendaire saluée comme un exemple précoce du mouvement Third-Stream et composée par celle qui fut compositrice et arrangeuse pour Duke Ellington, Count Basie, Benny Goodman ou Louis Armstrong.



Ville
d'Oullins



MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

GRANDLYON
la métropole

Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création pour le théâtre et la musique